



A la pieuse mémoire

de Dame

**MATHILDE MATTHYS**

*veuve de Monsieur*

**THÉOPHILE VANLIERDE,**

*Née à Everbecq, le 8 Août 1870 et y*

*décédée le 29 Décembre 1940.*

*Munie des Secours de la Religion.*

C'était une mère plus admirable qu'on ne peut l'exprimer. Elle possédait une âme simple, naïve, qui se conciliait l'affection de tous ceux qui la connaissaient. La bonté la générosité de son cœur, son affabilité envers tous, tout de sa mort, un malheur qui plonge sa famille dans la plus grande affliction.

Modèle des épouses et des mères, elle a veillé avec soin sur tous les intérêts de sa maison et elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté. Elle a ouvert sa main à l'indigent et elle a essuyé les larmes des malheureux.

Adieu, mes chers enfants et petits enfants, frère et sœurs, merci de vos soins affectueux, que Dieu vous en récompense, n'oubliez pas les leçons que je vous ai données, restez-unis dans la foi et la vertu, suivez mes exemples, demandez au Seigneur par de ferventes prières de m'introduire au plus tôt dans le séjour du repos où je veillerai sur vous tous en attendant la réunion éternelle.

Quand l'Ange de la mort par un prompt trépas,  
En déchirant nos cœurs, l'arracha de nos bras  
Tu connus, oh mon Dieu ! notre douleur amère.  
Nous perdions un modèle, la plus tendre des mères,  
Mais pour la retrouver au séjour des élus,  
Nous tâcherons, Seigneur, d'imiter ses vertus.

R. I. P.

*Everbecq imp. Depessemier-Vanderdonckt*